

### Entretien n°3

Homme, retraité, me donne sa carte de visite professionnelle d'architecte d'intérieur afin de me communiquer son adresse mail pour le retour au patient.

I : Merci beaucoup d'avoir accepté de participer à l'étude.

E3 : Waouh, si j'peux rendre service, moi, ça m'arrange (rires). J'aime rendre service. J'ai toujours été comme ça.

I : Comment allez-vous ?

E3 : Ça va. Ça va beaucoup mieux.

I : C'est la sortie aujourd'hui ?

E3 : Oui, j'ai fait quinze jours ici en sevrage, après j'ai fait trois semaines à Korian.

I : D'accord.

E3 : Et j'suis... j'ai fait la semaine info là, j'fini la semaine info.

I : Oui donc euh...

E3 : Puis j'reviens lundi, mercredi pour un suivi. Lundi, mercredi et jeudi.

I : Très bien. Donc six semaines ici ?

E3 : C'est bien, pour pas retomber dans la cage aux... aux fauves (rires).

I : Bon. Et ça fait combien de temps que vous aviez des problèmes avec l'alcool ?

E3 : Euh... bon. Je buvais pas mal quand j'étais pompier de Paris. Et... enfin c'est là que j'ai commencé avec l'alcool, et la cigarette aussi. Ils donnaient des cigarettes et puis vous avez l'alcool avec. Et... ça s'est amplifié quand j'ai perdu ma mère y a à peu près cinq ans. Après y a un an et demi c'était mon père. Et... la succession s'est mal passée quoi, on est une fratrie de quatre mais y en a un qui a piqué la moitié du... bon (rires).

I : Donc c'est euh, dans cette circonstance-là que vous avez... ?

E3 : Ouais voilà, ça a augmenté. J'buvais quand même euh... pas mal et euh... mais pas d'alcool fort. J'prenais que du vin, bon je sais que le vin et l'alcool c'est exactement la même chose, maintenant avec la semaine info (rires). Donc euh, et... bah là, là j'ai augmenté, en fin d' compte je soignais ma dépression quoi ; j'suis tombé dans une GROSSE dépression, après tout ça et puis euh... bon c'était, le remède c'était l'alcool. Bon j'prenais du Deroxat ®, un Deroxat ®, trois Xanax ®, mais bon le Xanax ® ça m'suffisait pas, fallait qu'j'en reprenne quatre, cinq, ça dépend dans la journée, mais comme je le prenais avec de l'alcool ; j'prenais que du vin rosé, alors c'était deux ou trois bouteilles euh... par jour.

I : D'accord.

E3 : Et entre deux et quatre paquets de cigarettes par jour. Donc bah de toute façon là avec (rires),

voilà.

I : D'accord.

E3 : Donc ça s'est augmenté avec ça quoi.

I : Mon sujet, moi c'est surtout la place du médecin généraliste dans les soins addictologiques, donc du coup je vais souvent vous poser des questions sur le médecin généraliste.

E3 : D'accord, ok.

I : Faut pas vous étonnez.

E3 : D'accord.

I : Vous avez un médecin généraliste, vous ?

E3 : Oui, le docteur (nom 1).

I : Depuis combien de temps ?

E3 : Bah depuis qu'j'suis, euh... Bon avant j'habitais région parisienne, on a déménagé il y a six ans.

I : Donc depuis six ans donc euh, vous avez eu vos soucis avec l'alcool surtout euh depuis cinq ans donc...

E3 : Oui, oui.

I : Vous étiez pas suivi avant par un autre médecin généraliste sur Paris ?

E3 : Non, non pas du tout. J'ai eu deux opérations, j'ai eu un phlegmon là (montre son cou) et... j'ai eu une opération, une spongiose de l'oreille interne (montre l'oreille droite), bon celle-là elle est pareille (montre l'oreille gauche). Donc je préfère me faire appareiller de celle-là (montre l'oreille gauche) plutôt que de me r'taper (rires) une opération euh là (montre l'oreille gauche). Parce que ça a duré euh deux mois et demi. Et quand le professeur il avait enlevé les mèches, j'avais deux trous dans le tympan, alors le temps que ça se remette en place euh, et tout ça, qu'ça se refasse, euh deux mois et demi ; ma patronne elle était pas contente (rires). Mais bon fallait bien qu'j'entende quelque part.

I : D'accord. Donc le médecin généraliste là que vous avez du coup sur... ici là, vous lui en avez parlé de vos problèmes d'alcool ?

E3 : Oui, oui oui, oui oui et de cigarette aussi, de tabac et tout ça. Mais il est au courant, il reçoit les comptes-rendus euh..., la première... ça fait la deuxième fois que je viens là. La première fois j'étais resté que pour le sevrage. Bon j'm'étais pris le chou avec le docteur (nom 2) (rires), la psychiatre. Et bon enfin de compte là je me suis aperçu que la première fois qu'j'étais v'nu, je le faisais pour les autres mais pas pour moi.

I : D'accord.

E3 : Voilà, je l'faisais pour ma femme, pour mon fils, pour mes beaux-parents, euh, pour ma sœur, euh, voilà... et pour mon autre frère. Enfin de compte c'était pas pour moi qu'j'le faisais (rires). Voilà

mais on s'en rend compte mais des années après. Quand je suis venu ici là, cette fois-ci, bon là j'ai dit « c'est pour toi, soit un petit peu égoïste, laisse un petit peu euh... », voilà...

I : Très bien.

E3 : Donc là, et là j'ai été jusqu'au bout, voilà. Alors qu'avant j'avais pas été jusqu'au bout, j'suis parti au bout de dix jours à peine. Puis j'ai t'nu... j'ai t'nu six mois sans boire ; bon la cigarette oui j'l'avais gardée, mais sans boire et pis y a un, j'sais pus quoi, y a eu un déclic... un truc dans ma vie qui a, pouf, c'était euh... Puis le premier verre ça r'part, je r'pars... c'est l'engrenage quoi.

I : Euh, quand vous en aviez discuté avec votre médecin traitant la première fois, c'est qui qui avait initié la discussion ? C'était vous ?

E3 : C'était moi, oui oui oui, parce que j'vous dis, il m'avait donné, euh... C'était avant euh, avant la première cure ici. Il m'avait donné de l'Aotal ®, euh... d'autres médicaments pour couper l'envie euh d'alcool. Mais j'lui en avais parlé, à chaque fois il me disait « bah... comment ça va ? » ; j'y allais tous les mois pour le renouvellement du Deroxat ® et du Xanax ®.

I : D'accord.

E3 : Et donc on se voyait tous les mois et tout ça. J'ai essayé la cigarette électronique tout seul, bon, c'est... ça a duré euh un mois et demi, deux mois, et après j'ai lâché la cigarette électronique, j'ai r'pris la cigarette.

I : D'accord. Et vous l'avez trouvé comment son attitude à votre médecin généraliste ?

E3 : Ben, bien. Bon il est un peu... c'est quelqu'un de bougon, ça dépend du jour quand on y va (rires). Bon, euh, là en ce moment il est surbooké d'chez surbooké, parce que y a un d'ses confrères qu'a pris sa r'traite et lui il a récupéré toute la clientèle, tous les patients de son confrère. Alors là, ça pff... Déjà avant c'était plein, mais alors là c'est surbooké quoi.

I : D'accord.

E3 : En plus il est rue euh... comment, rue (nom 3) à côté d'la rue (nom 4), alors là... Non non on en parle avec lui, c'est... c'est c'est moi qui lui en ai parlé en fin d'compte de... de l'alcool, surtout d'l'alcool, pis après est v'nu la cigarette avec lui. Bah il était pas content, il disait à ses patients « regardez le monsieur il a pris la cigarette électronique, machin, vous devriez faire la même chose », puis quand je lui ai dit « bon ben j'suis retombé dedans » « ah non j'ai dit ça à tous mes patients » il était pas content (rires), bon.

I : D'accord. Vous avez quelle relation avec votre médecin ?

E3 : Médecin, bah euh... ça dépend du jour, des fois il est bougon parce qu'il est surbooké et puis faut qu'ça aille vite, pis on n'a pas le temps de discuter. Bon il prend la tension, des fois il est un peu, euh... un peu en dehors et puis il m'prend la tension deux fois, euh (rires). Non mais ça va, il est... en général il est sympa, bon. Et il donne pas n'importe quoi non plus comme, comme cachet, il essaie de... minimiser les cachets euh surtout les benzo euh, bon.

I : Vous n'avez pas de difficulté à prendre des rendez-vous avec lui ?

E3 : Oh ben, j'y vais en consultation normale, parce qu'il a de huit heures à dix heures c'est sur rendez-vous et de dix heures à midi euh tout le monde peut y aller quoi, c'est ouvert.

I : D'accord.

E3 : Voilà, donc moi j'y vais vers dix heures pour passer le premier quoi en fin de compte parce que sinon j'attends une heure dans la salle d'attente (rires).

I : D'accord, très bien. D'après vous quel est le rôle du médecin généraliste dans les soins addictologiques ?

E3 : Ben c'est important parce qu'on peut discuter, euh, pis, donner ses problèmes aussi que l'on a par rapport, comme j viens de faire là euh ; par rapport à la vie, il m'arrive ça donc je bois plus, ou j fume plus et tout ça, bon j fais j fais une dépression, euh. C'est un échange euh... normal quoi. Mais lui en tant qu médecin il peut quand même m donner des conseils, tout ça. Il m'en a donné hein, voilà, il m'a pas bourré de cachet du tout, ça qu'était bien ; à part l'Aotal ® qu'il m'a donné que j supportais pas mais j buvais avec donc j'allais directement aux WC et à l'Aotal ®, de l'Aotal ® aux WC (rires).

I : D'accord, et par rapport à votre motivation au sevrage est-ce qu'il a joué un rôle votre médecin généraliste ?

E3 : Oui oui oui, oui oui, mais il a joué un rôle mais à sa manière, disons.

I : C'est-à-dire ?

E3 : Des paroles sèches, « regardez un tel comment il est », il avait pris exemple sur Renaud, le chanteur, « regardez vous allez pas finir comme lui » euh, machin, bon. Il... disons qu'il culpabilise sans culpabiliser, il donne des exemples mais euh bon... qui font prendre conscience que...

I : Donc ça vous a aidé à prendre conscience de votre problème ?

E3 : Ça m'a aidé à... voilà.

I : Pour autant vous n'avez pas culpabilisé ?

E3 : Non sans aucune culpabilité, sans rien ; il m'a expliqué les choses, tac tac tac, on peut faire ça comme ça, comme ça, comme ça. Voilà.

I : D'accord. Et comment vous voyez la suite là ?

E3 : La suite, là, beh là j'ai pris le... comment le... le suivi. Parce que j'veux pas m'retrouver, j'habite rue (nom 4), donc la tentation est énorme, entre les les cafés, les... bureaux d'tabac et tout ça (rires). Donc j'vais essayer euh... ; donc j'vais prendre le lundi là, l'hôpital de jour là.

I : D'accord.

E3 : C'est bien parce qu'y a un suivi, un psychologue, euh... on peut discuter comme on discute là, voilà. Je veux pas tout, tout, mettre un mur, euh... d'un coup. Parce que j'sais que quelque part j'ai des faiblesses aussi (rires).

I : Et est-ce que vous souhaitez une implication de votre médecin généraliste là dans le suivi ?

E3 : Bah oui, d'façon j'vais lui en parler, étant donné que d'ici ils lui donnent tous les comptes-

rendus. Donc euh la prochaine fois qu'j'vais aller le voir euh... ; bon j'prends plus le Xanax ®, le Derogat ®, machin ; mais j'vais aller l'voir pour euh... en discuter simplement, pis euh voilà ; j'vais voir c'qu'il va m'dire.

I : Vous pensez qu'il peut qu'il peut vous apporter quoi votre médecin généraliste ?

E3 : Et bah du réconfort, éviter de r'tomber comme j'ai fait y a cinq ans. Parce que là j'étais euh... j'étais une carpe, une larve. Bon.

I : Vous l'aviez vu il y a cinq ans dans les suites de votre sevrage ?

E3 : Oui j'lai r'vu, oui oui oui.

I : Il vous avait aidé à ce moment-là ?

E3 : Bah il m'avait aidé, il m'a dit bon c'est dommage de pas avoir tout fait, euh... bon. Mais comme j'ai dit, j'l'avais fait pour les autres, pour ma femme, pour mon fils, mes beaux-parents, ma sœur, mon frère, et puis en fin de compte moi j'passais en dernier quoi. Et puis euh, c'est pour ça qu'j'ai pas t'nu en fin d'compte, dommage, j'aurai dû l'faire y a cinq ans, la même chose que j'ai fait là. D'façon j'avais pas l'choix, la cigarette j'ai pas l'choix, j'ai un nodule là (montre l'apex pulmonaire droit), j'dois m'faire opérer au... C.H.U., docteur (nom 5) et euh... Bon ils savent toujours pas si c'est euh... cancérogène ou euh... comme j'ai une bactérie dans le poumon ; ils sont en train de me donner des antibiotiques pour cibler le nodule, ils savent pas si ça vient de la bactérie qu'j'ai dans le poumon ou si c'est la cigarette qui m'a donné euh le p'tit nodule.

I : D'accord.

E3 : Comme ils l'ont pas analysé, ils peuvent pas, ils peuvent pas savoir en fin d'compte euh...

I : Tout à fait. Est-ce qu'il y a des choses qu'on n'a pas évoqué que vous aimeriez rajouter ?

E3 : Non, parce que j'parle, j'ai parlé avec euh... la psychologue, avec le médecin, avec les infirmières, euh... tout ça, c'est... j'ai enchaîné. Si, y a, y a une chose qui m'a choqué, j'étais pas en colère quand je suis r'venu ici de Korian à ici ; c'est que j'ai passé euh cinq scanners dont deux avec, iodés, j'ai passé un T.E.P. euh, que j'ai fait, j'ai fait le souffle euh... 'fin toute la batterie d'examen pour le poumon, surtout pour le poumon, j'ai passé euh... le scanner intestin, foie, j'ai passé une fibroscopie, euh... j'ai fait un fibroscan pour voir si y avait pas une cirrhose, et pis bon toutes les prises de sang, la sérologie et... les plaquettes et les gammaGT (rires). Et je n'ai aucun résultat, personne me dit rien.

I : Vous les avez demandés les résultats ?

E3 : J'ai, mais j'ai euh... à la fin, oui. Parce que la première fois où j'étais venu j'avais eu le docteur (nom 6), justement qui m'prenait, me prenait en charge, elle m'a dit si on vous dit rien c'est qu'tout va bien... Tout va bien. Pis là à la fibroscopie j'ai eu la pneumologue, euh j'étais d'bout elle m'expliquait la... la fibroscopie et tout ça, et tout d'un coup elle me dit « euh on va vous opérer » comme ça d'but en blanc. J'suis un peu tombé, j'étais un peu en colère de n'pas avoir les résultats, pourquoi euh comment. Alors qu'ça prend deux minutes de dire « euh bon monsieur euh y a ça on va faire ça » en deux minutes. Là j'étais en colère (rires), 'fin plutôt fâché que... je sais que la pneumologue là-bas... elle est surbookée d'chez surbookée ; la salle d'attente elle est pleine, elle est p'têt pas toute seule, mais elle ça... ça arrête pas. J'ai mis ça sur ce compte-là en fin d'compte (rires).

I : D'accord.

E3 : Non c'est l'manque d'information de... qui m'a, qui m'a gêné, j'étais pas... J'étais en colère en fin d'compte de pas savoir quand elle m'a dit à un moment donné de but en blanc « on va vous opérer ». Bon moi j'étais encore dans mon idée de dire bon si... comment « on vous prévient pas si tout va bien » mais là j'suis tombé, c'était le couperet à la guillotine (rires). C'était. (rires)

I : D'accord.

E3 : J'étais, j'étais mal hein.

I : Votre médecin généraliste il a quel âge à peu près ?

E3 : Euh... j'sais pas, il a vers la soixantaine à peu près.

I : D'accord. Est-ce que ça peut... est-ce que ça peut joué un rôle son âge sur la prise en charge ?

E3 : Oh j'pense pas, oh peut-être qu'on s'comprend, parce que moi j'ai soixante-trois, on est dans les mêmes âges ; ma femm mon épouse aussi, elle a cinquante euh... elle a soixante euh... et-un là, et donc ça peut jouer aussi.

I : Oui vous pensez ?

E3 : Hum. Bah avec l'expérience, le temps où il a été médecin et tout ça, donc il a acquis une expérience et pis il a vu beaucoup plus que mon cas personnel, et il voit un peu euh... tous les tenants, les aboutissants des des choses, hum.

I : D'accord. Bon. Très bien, ben j'vous remercie euh...

E3 : Bah y a pas de quoi.

I : Pour l'entretien.

E3 : D'façon si vous voulez qu'on s'revoit j'suis là euh...

Fin de l'entretien.

Durée de l'entretien : 16 minutes 05

Retour de la transcription effectué par mail.